



FMF FrauenMusikForum Schweiz/Forum musique et femmes suisse

Präsidentin/présidente
Vize-Präsidentin/vice-présidente
Geschäftsstelle/secrétariat:

Veronica Schaller
Blanca Šiška
Iris Rennert, Konsumstrasse 6, CH-3007 Bern
Tel 031 372 72 15, Fax 031 372 72 58
info@fmf.ch – www.fmf.ch

Honneur aux compositrices !

C'est sous ce mot d'ordre que la Société de Chant Sacré de Genève a placé son prochain concert, le 29 mai 2008 au Victoria Hall. À l'honneur: Fanny Hensel-Mendelssohn, Amy Beach, Fernande Peyrot et Elsa Barraine.

Un programme audacieux: il est rarissime, dans le paysage musical romand, qu'on donne en concert exclusivement des œuvres écrites par des femmes. De plus, les pages musicales en question ne se bornent pas aux classiques du genre. Si l'Allemande Fanny Hensel et l'Américaine Amy Beach ne sont plus des inconnues, le tableau est tout autre pour la Française Elsa Barraine et la Genevoise Fernande Peyrot, et il est important de noter tout le travail de recherche qui se cache derrière la mise sur pied d'un tel concert. La cantate *Les Paysans* d'Elsa Barraine a été créée en 1958 et ne fut apparemment plus exécutée depuis. Difficile de trouver l'éditeur, qui a dû en outre refaire une partition chant et piano pour l'occasion. Quant à la *Messe* de Fernande Peyrot, le travail fut encore plus intense, puisque l'œuvre n'existait qu'à l'état de manuscrit. Il a fallu que Jacques Tchamkerten, responsable de la Bibliothèque du Conservatoire de musique de Genève (où est conservée l'œuvre complète de Peyrot), remarque cette page musicale qui fut créée en juin 1918 lors de la Fête de l'Association des musiciens suisses à Lausanne – depuis, la *Messe* n'a probablement plus été jouée. Loin de se laisser décourager par tout le travail d'édition qu'impliquait la résurrection d'une telle œuvre, le directeur de la Société de Chant Sacré, Didier Godel, fit de cette redécouverte le point de départ du présent concert consacré aux compositrices.

Fernande Peyrot (1888-1978) étudia la musique à Genève auprès d'Émile Jaques-Dalcroze et d'Ernest Bloch et, de 1919 à 1920, se perfectionna à Paris dans le domaine de la composition chez André Gédalge et Paul Dukas. L'enseignement de ces professeurs, tous conservateurs et adeptes d'un métier solide, explique

la lignée stylistique dans laquelle s'inscrit Peyrot. Sa musique n'a rien de révolutionnaire: la compositrice voyait en l'intuition une force d'expression qu'aucun procédé cérébral, comme la technique sérielle, ne pût remplacer. À côté de son enseignement à l'Institut Jaques-Dalcroze (elle y exerça dès sa fondation en 1915 et y poursuivit son activité jusqu'à passés 80 ans), Peyrot composa sans arrêt, dans tous les genres, et sa musique remporta un réel succès. Ses œuvres étaient à l'affiche des



Photo : Bibliothèque du Conservatoire de Musique de Genève

concerts, des institutions lui commandaient des pièces, une trentaine d'entre elles furent enregistrées par la Radio suisse romande. Seule femme représentée dans le recueil *40 compositeurs suisses contemporains* de 1956¹, elle reçut la commande d'une œuvre (*Intrada*) pour l'inauguration de l'exposition SAFFA 1958 à Zurich. Peyrot fut en outre lauréate lors des *Premier et Deuxième Concours internationaux des femmes compositeurs*, en 1950 à Bâle et en 1961 à Mannheim, et devint ainsi la première compositrice suisse à se faire un nom sur le plan international.

Pourtant, contrairement au sort de ses collègues masculins, la compositrice souffrit de ne voir qu'un petit nombre de ses œuvres être publiées. Beaucoup de ses compositions ne furent pas rejouées après leur création et sont aujourd'hui tombées dans l'oubli. À une époque où la musique écrite par des femmes était considérée comme une activité annexée, le statut de Peyrot resta ambigu tout au long de sa vie, alors qu'elle-même s'était considérée comme compositrice professionnelle dès l'âge de 30 ans. La Genevoise, qui estimait qu'« une femme mariée, mère de famille ne dispos[ait] pas d'assez de temps et de liberté d'esprit pour se donner à son art »², avait fait son choix.

Laure Spaltenstein

1 *Quarante compositeurs suisses contemporains*, Association des musiciens suisses, Amriswil: Bodensee-Verlag, 1956

2 *Tribune de Genève*, 8 avril 1962

«Honneur aux compositrices»

Konzert der Société de Chant Sacré de Genève

29. Mai 2008. 20.30 Uhr, Victoria Hall, Genf

Fernande Peyrot: *Messe*

Fanny Hensel: *Lobgesang*

Elsa Barraine: *Les Paysans*

Amy Beach: *Canticle of the Sun*

Didier Godel (Ltg.), Priscille Laplace (Sopran),

Nina Amon (Alt), Laurent Dami (Tenor),

Claude Darballay (Bass), l'Orchestre de chambre de Genève

www.chantsacre.ch

KOMPONISTINNEN IN CONCERT

13.04.2008, 20.15 Uhr

Isabel Klaus: «must 2007 für Klavierquartett» u. a., Mondrian Ensemble Musikakademie Basel, Grosser Saal

15.04.2008, 20.00 Uhr

Theater Rigiblick, Zürich

13.04.2008, 20.00 Uhr

«Kokles» Zeitg. Musik aus Lettland Gundega Smite, Santa Ratniece, u. a. Ensemble Altera Veritas Gare du Nord Basel

17./18.04.2008, 19.30 Uhr

Anu Tali dirigiert das Berner Symphonie Orchester BSO Kultur-Casino Bern, Grosser Saal

18./19.04.2008, 20.00 Uhr

«Phoenix Goes Solo» Junghae Lee, u. a. Ensemble Phoenix Basel, Gare du Nord Basel

24.04.2008, 20.15 Uhr

«Echoes» Amy Beach, u. a. camerate variable basel Gare du Nord Basel

26.04.2008, 20.00 Uhr

«Übergänge» Jubiläumskonzert UA Regio-Chor Binningen/Basel, Aldona Nawrocka, u. a. Gare du Nord Basel

27.04.2008, 17.00 Uhr

28.04.2008, 20.00 Uhr

«15 ans F-Information» Clara Schumann, Fanny Mendelssohn, Lucia Ronchetti, e. a. Trio Paderewski Salle des Abeilles, 1205 Genève www.f-information.org

04.05.2008, 17.00 Uhr

Elisabeth Naske: «Die rote Zora und ihre Bande» Oper UA Luzerner Symphonieorchester, verschiedene Chöre Luzerner Theater

07.08.05.2008, 19.30 Uhr

Susanna Mälkki dirigiert das Sinfonieorchester Basel Stadtcasino Basel

08.05.2008, 20.00 Uhr

Bettina Skrzypczak: «Acaso», u. a. Basler Madrigalisten, Ensemble Phoenix, Predigerkirche Basel